

## SUSPENSION – APAISEMENT – FÉLICITATIONS

Étude sur les différends dans la haute administration de la monarchie autrichienne  
en prenant pour exemple le cas de Franz von Thun-Hohenstein (1868-1934)  
en Dalmatie

*Johannes Kalwoda*

L'étude traite de la suspension de hauts serviteurs de l'État de leur poste dans la province de Cisleithanie de la fin de la monarchie des Habsbourg pour des raisons politiques et idéologiques, voire pour des questions de sécurité exprimées par l'administration militaire. L'étude se penche tout particulièrement sur le cas du conflit entre le gouverneur de Dalmatie, Marius Attems (1862-1947), et son adjoint, Franz Thun (1868-1934). Si des différends insurmontables surgissaient entre de hauts représentants appartenant à la même unité administrative, il était extrêmement difficile pour toutes les parties concernées d'arriver à quelque chose qui ressembla à une solution pour apaiser la situation et rester en bons termes. Tant qu'il n'y avait pas de solution à la situation, une personne qui avait été suspendue de son poste n'était en général pas remplacée; ce qui avait pour résultat que ses fonctions devaient être assurées par quelqu'un d'autre au niveau interne. D'autre part, la plus haute autorité suivante, compétente dans le conflit Attems-Thun, le ministère de l'Intérieur, devait trouver dans un délai raisonnable un autre poste en rapport avec les qualifications et les préférences de la personne suspendue, sans que cela ne revienne à une dégradation de rang dans la mesure où il n'y avait pas de faute grave. Dans le cas de Thun, il n'était pas facile de trouver un poste correspondant. Mais lorsque Thun fut enfin rétabli dans ses fonctions, il reçut des félicitations avec remise de décoration et promotion anticipée – ce qui était courant lors de réintégrations.